

Cinquième poème

J' ai dit j' étendrai le doigt et l' index et je
saurai au-delà de
mon doigt
Mais au-delà c' est encore ici le numéro seul est
changé
avec que moins ou davantage
Pour faire croire et là bas parle d' ici comme ici
parle
de là bas belle histoire
Et pourtant le balancier fait son compte et l' on
prend
des espoirs transatlantique
Ne saurais je donc pas au-delà des mesures que prend
mon tailleur avec son mètre souple
Et ne puis je donc pas m' élever plus haut que mon
chapeau je tu il nous vous eux
Allons va t' asseoir devant la table à manger la
viande
est dans l' assiette et le pain à coté
Ciel et sucre ciel quotidien du ventre ciel au poids
qu' on prend à la cuiller.
Non couche toi sur le dos comme un dormeur des
champs la terre amie prendra ton poids
Tu n' auras plus d' années ni de contours ni haut ni
bas
ni oui ni non ni cœur ni visage

Alors toi qui a dit parfois jamais pour un instant te
voici dans toujours l' immobile
Les jours allongent merci je vous les donne avec leur
printemps ce cher porteur d' image
La lumière n' a pas besoin de lumières où sont les
mains
ou sont les lèvres

Bons souvenirs d' avant toujours où sont les yeux
créateurs de la terre au soleil
Le silence a peur des lèvres enrichies de mots le
silence
n' est jamais las du silence
Ni dos ni face ni avant ni après voici et la lumière
n' a pas besoin de lumière